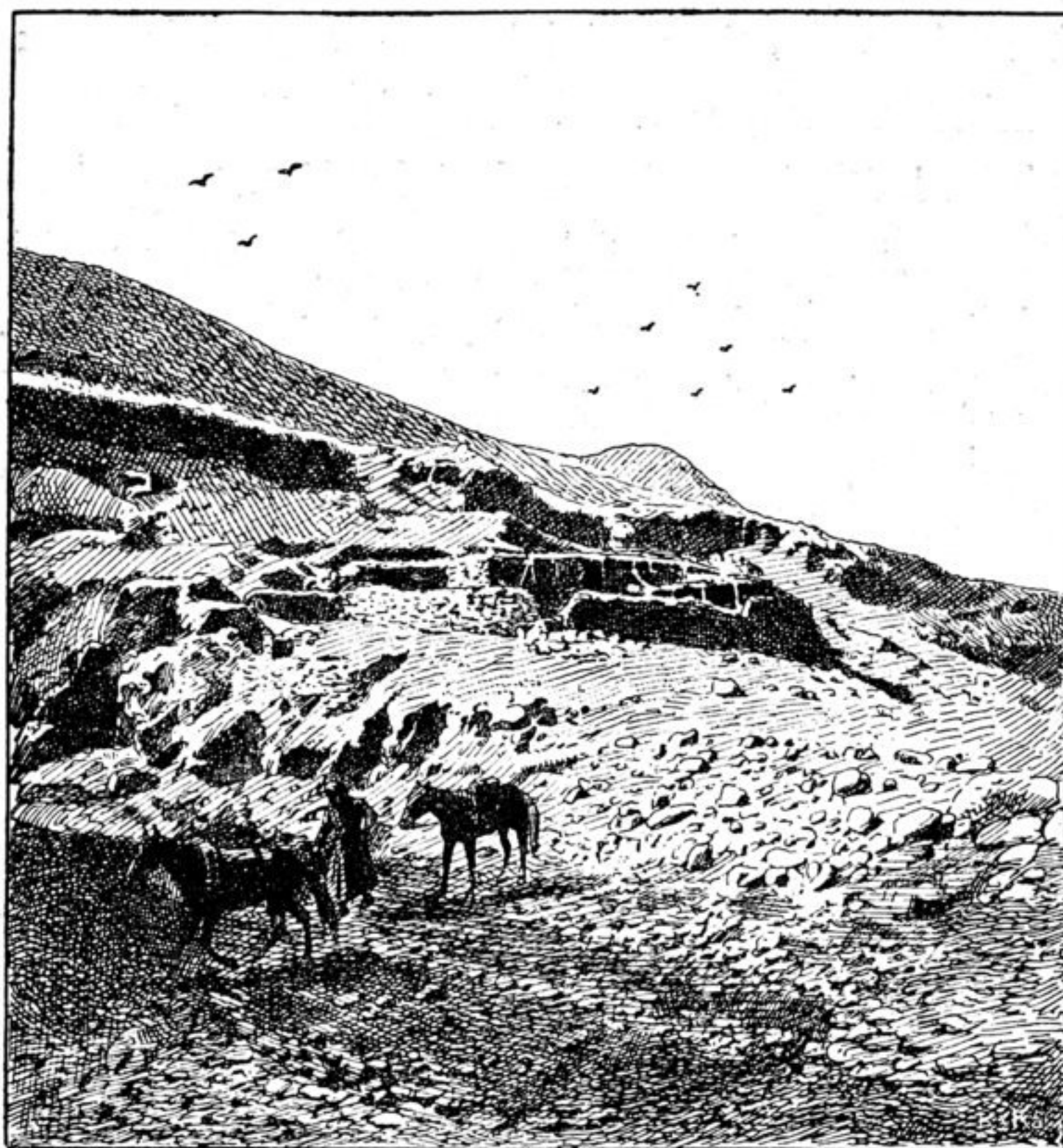


raconte la légende, la sœur de Imâm Djafar Sâdyk, qui, après la défaite de son frère, s'était enfuie dans les montagnes. Poursuivie par les infidèles, épuisée de fatigue et près de tomber entre les mains de ses persécuteurs, la terre pitoyable s'entrouvit sous ses pas et la reçut dans son sein. Plus tard, les musulmans plantèrent, en signe de religieuse royauté, des queues de cheval à l'endroit où la servante de Dieu



Demeure du cheikh du mazâr de Youndjylyk Padichâhim.

avait disparu. Au fond de la gorge, au bord du chemin, une petite chaumière de pierres sèches contient la marmite sacrée destinée à faire cuire les repas hebdomadaires, que les fidèles offrent en l'honneur de la sainte et qu'ils mangent en compagnie du cheikh préposé à la

mea — Madame. Lorsqu'il parle d'elle, il ajoute à son nom le mot « Khân ». Ex. Mariam Khân, Soufi Khân, Tokhta Khân (Dame Marie, etc.), en sorte qu'une femme turque porte le même titre que le sultan de Constantinople.